

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation

LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation

ISSN: 2790-1270 / en ligne
2790-1262 / imprimé



N°4, Décembre 2022

École Normale Supérieure
Université Marien Ngouabi

LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation
Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)

École Normale Supérieure (ENS)
Université Marien Ngouabi (UMNG)

ISSN : 2790-1270 / en ligne
2790-1262 / imprimé

Contact

www.lakisa.larsced.cg

E-mail :	revue.lakisa@larsced.cg	Tél :	(+242) 06 639 78 24
	revue.lakisa@umng.cg		

BP : 237, Brazzaville-Congo

Directeur de publication

MALONGA MOUNGABIO Fernand Alfred, Maître de Conférences (Didactique des disciplines), Université Marien NGOUABI (Congo)

Rédacteur en chef

BAYETTE Jean Bruno, Maître de Conférences (Sociologie de l'Education), Université Marien NGOUABI (Congo)

Comité de rédaction

ALLEMBE Rodrigue Lezin, Maitre-Assistant (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

EKONDI Fulbert, Maitre-Assistant (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

KIMBOUALA NKAYA, Maitre-Assistant (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

KOUYIMOUSOU Virginie, Maitre-Assistant (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUYINDOULA BANGANA YIYA Chris Poppel, Maitre-Assistant (Didactique des disciplines), Université Marien Ngouabi (Congo)

MOUSSAVOU Guy, Maitre-Assistant (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

OKOUA Béatrice Perpétue, Maitre-Assistant (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

Comité scientifique

ALEM Jaouad, Professeur-agrégé (Mesure et évaluation en éducation), Université Laurentienne (Canada)

ATTIKLEME Kossivi, Professeur Titulaire (Didactique de l'Education Physique et Sportive), Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

DUPEYRON Jean-François, Maître de conférences HDR émérite (philosophie de l'éducation), université de Bordeaux Montaigne (France)

EWAMELA Aristide, Maître de Conférences (Didactique des Activités Physiques et Sportives), Université Marien NGOUABI (Congo)

HANADI Chatila, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique de Sciences), Université Libanaise (Liban)

HETIER Renaud, Professeur (Sciences de l'éducation), UCO Angers (France)

KPAZAI Georges, Professeur Titulaire (Didactiques de la construction des connaissances et du Développement des compétences), Université Laurentienne, Sudbury (Canada)

LAMARRE Jean-Marc, Maître de conférences honoraire (philosophie de l'éducation), Université de Nantes, Centre de Recherche en Education de Nantes (France)

LOMPO DOUGOUDIA Joseph, Maître de Conférence (Sciences de l'Education), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

LOUMOUAMOU Aubin Nestor, Professeur Titulaire (Didactique des disciplines, Chimie organique), Université Marien Ngouabi (Congo)

MANDOUMOU Paulin, Maître de conférences (Didactique des APS), Université Marien NGOUABI (Congo)

MOPONDI BENDEKO MBUMBU Alexandre David, Professeur Ordinaire (Didactique des mathématiques), Université Pédagogique Nationale (République Démocratique du Congo)

NAWAL ABOU Raad, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique des Mathématiques), Faculté de Pédagogie- Université Libanaise (Liban)

PAMBOU Jean-Aimé, Maître de Conférences (Sociolinguistique-Didactique du français langue étrangère et seconde- Grammaire nouvelle), Ecole Normale Supérieure du Gabon (Gabon)

PARÉ/KABORÉ Afsata, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Université Norbert Zongo à Koudougou (Burkina Faso)

RAFFIN Fabrice, Maître de Conférences (Sociologie/Anthropologie), Université de Picardie Jules Verne (France)

VALLEAN Tindaogo, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

Comité de lecture

LOUSSAKOUMOUNOU Alain Fernand Raoul, Maître de Conférences (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

MASSOUMOU Omer, Professeur Titulaire (Littérature française et Langue française), Université Marien Ngouabi (Congo)

NDONGO IBARA Yvon Pierre, Professeur Titulaire (Linguistique et langue anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur Titulaire (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

ODJOLA Régina Véronique, Maître de Conférences (Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

SOMMAIRE

Le CEP, l'environnement scolaire et la décharge des directeurs d'écoles primaires au Bénin

Agbodjinou Germain ALLADAKAN 1

Le travail des enfants : processus représentationnel des hommes et femmes à Cotonou

Gildas ABI-KABEROU et Mèdèssè Mèmèdé Trinité HOUNGNON 17

Médiation des simulateurs pour l'apprentissage de l'activité de diagnostic en automobile

Landry NDOUMATSEYI BOTONGOYE 29

Enseignement de la logique mathématique dans l'enseignement secondaire au Burkina Faso : état des lieux et perspectives

Timbila SAWADOGO, Kirsi Jean-Pierre DOUAMBA et Borémavé Cyrique BOMBIRI 31

L'ORANA et la mission de l'éducation de base au Sénégal : cas de Badiana (1953 -1954)

Idrissa MANGA.....43

Stratégies d'adaptation des adolescents orphelins transférés à des membres de la famille élargie en Côte d'Ivoire

Yogblo Armand GROGUHÉ.....57

La formation initiale des enseignants du primaire face à l'acquisition des compétences dans l'enseignement des sciences

Amadou Yoro NIANG 69

Le sens des responsabilités dans les organisations : apprentissages pour l'administration scolaire

Charles Karosy BAMOUNI 83

Perception sociale et inobservance des mesures barrières contre la covid-19 dans les communes dites populaires à Abidjan

Cyrille Julien Sylvain YORO et Yacouba BALLO 91

La pratique de l'évaluation formative dans le processus d'enseignement /apprentissage de l'expression écrite en classe de 4ème

Chris Poppel LOUYINDOULA BANGANA YIYA, Richard Bertin NGOLO et Regina Véronique ODJOLA.....104

Stratégies d'adaptation des adolescents orphelins transférés à des membres de la famille élargie en Côte d'Ivoire

Yogblo Armand GROGUHÉ, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

E-mail : groguearmand@gmail.com

Résumé

Le présent travail s'intéresse à l'adaptation d'adolescents orphelins vivant avec un parent proche. Il vise à examiner les stratégies adaptatives utilisées par ces adolescents orphelins et la perception qu'ils ont de leur finalité. La méthode qualitative a été choisie afin d'atteindre l'objectif visé. Cette méthode s'inscrit dans le cadre de la théorie transactionnelle du stress de Lazarus et Folkman. Six adolescents orphelins élèves ont été rencontrés en entrevue individuelle semi-structurée. Les principaux résultats mettent d'une part en évidence certaines stratégies déployées par les adolescents orphelins pour s'adapter au sein de la famille élargie notamment : l'accommodation, le rapprochement et l'évitement. D'autre part, les résultats relèvent un réel besoin des adolescents orphelins d'être entendu et de s'identifier au contexte familial dans lequel ils évoluent au quotidien. Une meilleure connaissance des problématiques entourant les familles élargies permettrait à l'éducateur d'ajuster sa manière de travailler avec les adolescents orphelins lors d'entretiens.

Mots-clés : Stratégies d'adaptation, Adolescence, Orphelin, Famille élargie, Transfert d'enfant.

Abstract

This work focuses on the adaptation of adolescent orphans living with a close relative. It aims to examine the adaptive strategies used by these adolescent orphans and the perception they have of their purpose. The qualitative method was chosen in order to achieve the intended objective. This method is part of the transactional stress theory of Lazarus and Folkman. Six adolescent orphan students were met in a semi-structured individual interview. The main results highlight, on the one hand, certain strategies deployed by adolescent orphans to adapt within the extended family, in particular: accommodation, rapprochement and avoidance. On the other hand, the results reveal a real need for adolescent orphans to be heard and to identify with the family context in which they live on a daily basis. A better knowledge of the issues surrounding extended families would allow the educator to adjust his way of working with adolescent orphans during interviews.

Keywords: Coping strategies, Adolescence, Orphan, Extended family, Child transfer.

Introduction

En Afrique subsaharienne, l'individu existe plutôt en tant que membre d'une famille élargie. Cette insertion sociale de l'individu dans un groupe élargi lui permet de faire face aux situations de crise en l'absence d'un État garantissant un minimum de sécurité sociale (G. Danhouno, 2014). Ce contexte justifie, entre autres, le caractère marginal du placement des enfants orphelins en institution. En effet, contrairement à ce que l'on observe dans la plupart des pays occidentaux, le placement des enfants orphelins en institution (orphelinats, maisons d'accueil) est extrêmement rare en Afrique subsaharienne (C. Bicego et al., 2003 ; É. Guillermet, 2008). Il serait difficile de croire, actuellement, à une quelconque institutionnalisation des orphelins en Afrique de l'Ouest. Il existe certes des enfants résidant dans des maisons d'accueil créées par des Organisations non gouvernementales (ONG) ainsi

que des enfants abandonnés ou des enfants de la rue. Mais leur nombre est insignifiant par rapport à ceux qui vivent en famille (R. Marcoux et al., 2010). Il ne fait aucun doute que la famille élargie représente actuellement l'institution en charge de la sécurité sociale des enfants orphelins en Afrique subsaharienne (G. Danhoundo, 2014).

La mort d'un ou des deux parents géniteurs est une des raisons pour lesquelles les enfants orphelins¹ sont confiés à des membres de la famille élargie en vue de leur socialisation. C'est ce type de transfert qu'Isiugo-Abanihe (1985, p. 57) appelle « transfert de crise ». La solution habituelle concernant l'éducation des enfants orphelins consiste à les redistribuer dans la famille élargie ou le groupe de parenté, selon les normes locales (G. Bicego et al., 2003). Dans ce contexte particulier, la famille joue le rôle de filet social pour les enfants orphelins (J. Appleton, 2000 ; H. Bagirishya, 2008 ; C. Giroux, 2008 ; É. Guillermet, 2008 ; S. Hien, 2010). Ce soutien de la famille aux orphelins en Afrique a été décrit par nombre d'auteurs comme relevant des normes et des valeurs communautaires, qui structurent les relations entre individus dans ces sociétés (S. Badian, 1972, p. 27-29). La structure familiale et le soutien social ont été décrits par plusieurs auteurs comme facilitant l'adaptation au deuil chez l'adolescent orphelin (H. Romano, 2017 ; K. Jiao, A. Chow et C. CHEN, 2020).

De façon générale, l'adaptation peut passer par l'utilisation de différentes stratégies afin de régler le problème et gérer les émotions générées. RS. Lazarus et S. Folkman (1984) différencient deux types de stratégies d'adaptation : celles orientées vers les émotions et celles orientées vers le problème. Les stratégies d'adaptation ciblant les émotions visent à diminuer la détresse en adoptant des comportements tels que « l'évitement, la minimisation, la distance [et] l'attention sélective [...] » (traduction libre, p. 150). Les stratégies orientées vers le problème reposent sur la résolution de problèmes qui peut s'orienter autant sur l'environnement que sur l'individu. Par ailleurs, selon S. Roth et L.J Cohen (1986), les stratégies d'adaptation peuvent se traduire par deux concepts : l'évitement et l'approche. Selon les caractéristiques de la situation et de l'individu, ce dernier tentera, par ses comportements, cognitions ou émotions, de faire face au stresser (approche) ou plutôt de l'éviter (évitement).

Dans le cadre d'un transfert ou « confiage » d'adolescents orphelins, des éléments perturbateurs viennent s'ajouter aux difficultés liées à l'expérience du deuil et à cette période de vie qu'est l'adolescence. Tout changement conséquent demande ainsi un temps d'adaptation notamment pour les adolescents orphelins qui se retrouvent projetés dans une vie qu'ils n'ont pas choisie. L'adolescent, de par son développement identitaire qui inclut son besoin d'émancipation et de relation égalitaire avec l'autorité, peut connaître des difficultés à s'adapter à la « nouvelle famille » en acceptant le parent proche et lui accorder du crédit que les enfants en bas âge ou de jeunes adultes. Nous sommes ici en face d'un risque d'inadaptation triplé qui pose le problème du chevauchement de variables : orphelinat, adolescence et « confiage ». Pour vivre et s'adapter au sein de la famille proche, l'adolescent orphelin va avoir le choix entre plusieurs stratégies.

Cependant, il importe de mentionner qu'aucune étude à l'état actuelle de nos connaissances n'a porté sur les stratégies déployées par les adolescents orphelins dans l'adaptation **particulièrement** à la famille proche². Une meilleure connaissance des problématiques entourant les familles élargies permettrait à l'éducateur d'ajuster sa manière de travailler avec les adolescents orphelins lors d'entretiens. Le chercheur devrait considérer

¹ Dans la plupart des enquêtes et recensements d'Afrique de l'Ouest, les chercheurs définissent l'orphelin comme tout individu de moins de 18 ans ayant perdu au moins un parent biologique.

² Dans ce travail, nous ne nous attachons pas à évaluer l'efficacité des stratégies déployées par les adolescents orphelins du fait de la problématique les entourant. En effet, selon Zeidner et Saklofske, (1996), les stratégies d'adaptation ne devraient pas être considérées comme efficaces ou non, avant de les considérer dans la situation bien spécifique dans laquelle elles sont utilisées. Ces auteurs ont établi une liste de huit critères permettant de déterminer l'efficacité des stratégies d'adaptation. Malgré tout, ces auteurs spécifient qu'il n'existe aucun critère universellement reconnu permettant de mesurer l'efficacité du processus adaptatif.

chaque cas individuellement et comprendre bien le motif derrière la recherche de soutien social. Tout dépendant du besoin du jeune, des objectifs de la personne et ses caractéristiques personnelles, afin de réduire l'impact de la transaction stressante.

La question qui semble s'imposer dans ce travail est celle-ci : quelles sont les stratégies utilisées par les adolescents orphelins pour s'adapter et construire leur identité dès lors qu'ils sont redistribués ? Notre hypothèse se formule comme suit : les adolescents orphelins utiliseraient les stratégies d'approche et d'évitement en vue d'être considérés, compris et reconnus au sein du groupe de parenté.

1. Méthodologie

1.1. Recueils et analyse des données

Dans le cadre de ce travail, l'approche privilégiée est qualitative et de type exploratoire. Des entretiens semi-directifs ont été conduits avec six élèves adolescents orphelins (voir tableau I). Ceux-ci ont été sélectionnés par le truchement de deux éducateurs³ exerçant au sein d'établissements secondaires dans la ville de Gagnoa⁴. Disposant des dossiers scolaires des élèves, ceux-ci ont retenu lesdits participants selon les critères de sélection suivants : être élève dans un établissement secondaire à Gagnoa ; être âgé entre 14 et 18ans ; avoir perdu au moins un parent biologique ; vivre sous le même toit que son parent proche. Par ailleurs, un échantillon de 10 à 12 jeunes était visé lors de l'élaboration du projet. La taille de l'échantillon n'a toutefois pas pu être atteinte en raison des difficultés à recruter des participants. Ainsi, seulement six jeunes ont été rencontrés dans le cadre de cette recherche. Plusieurs raisons expliquent cet échantillonnage réduit. Certains jeunes ne cadraient pas en raison de l'âge visé et d'autres se sont désistés. Par exemple, un jeune garçon qui avait accepté de participer a changé d'avis avant l'entrevue. De la même manière, un oncle qui avait entendu parler de l'étude a téléphoné aux éducateurs pour que son neveu participe, puis ait changé d'idée, car il a préféré ne pas risquer de brusquer son neveu en discutant de ce sujet délicat.

Après contact avec le participant, un rendez-vous était pris et l'entretien avait généralement lieu au sein de l'établissement, précisément dans un lieu affecté pour l'occasion. L'objectif de l'enquête était présenté à nos interlocuteurs : mieux comprendre ce qu'ils vivent au quotidien. Tous les entretiens ont été enregistrés, après accord des participants. L'anonymat était assuré ainsi que la confidentialité de l'enregistrement. L'analyse des données a été effectuée par l'utilisation de l'analyse thématique (L. Bardin, 2013), il s'agit de repérer le thème qui constitue une unité de signification qui se dégage d'un corpus analysé.

Tableau 1 : Caractéristiques sociodémographiques des adolescents orphelins

Prénom	Sexe	Âge lors du décès	Âge lors de l'entrevue	Contexte du décès du parent	Parent(s) décédé(s)	Parent d'accueil
E	M	07 ans	15 ans	Maladie	Père	Oncle paternel
C		08 ans	14 ans	Accident	Père	Cousin paternel
D	Féminin	14 ans	16ans	Accident	Père	Tante maternelle

³ Un, au premier cycle et un autre au second cycle

⁴ Gagnoa est la capitale de la région du Gôh située au centre ouest de la Côte d'Ivoire. Gagnoa est la septième plus grande ville du pays, et une ville importante de la boucle du cacao. Le nom Gagnoa vient de « Go-gnoa » qui veut dire les habitants « les habitants du fromager ».

F	Féminin	09 ans	14 ans	Maladie	Père et Mère	Grand-Père
O	Masculin	15 ans	18 ans	Maladie	Père et Mère	Grand-Mère
S	Masculin	12 ans	15 ans	Accident	Père	Oncle paternel

Source : Yogblo Armand GROGUHÉ, 2022.

1.2. Cadre théorique mobilisant le concept d'adaptation

1.2.1. La théorie transactionnelle du stress de Lazarus et Folkman

Le modèle théorique choisi est celui du transactionnel du stress de Lazarus et Folkman (1984), qui considère que le processus adaptatif est dépendant du contexte dans lequel évolue la personne ainsi que des caractéristiques qui lui sont propres. Celui-ci suggère que l'adaptation est continue grâce à la rétroaction et que les stratégies d'adaptation peuvent toujours être modifiées afin d'être plus cohérentes avec le contexte. L'aspect positif de ce modèle en a justifié le choix, car il se répercute sur l'intervention. Ainsi, un intervenant pourrait soutenir un adolescent orphelin à travers son processus adaptatif en l'aidant à déterminer des stratégies plus fonctionnelles au sein du groupe de parenté.

1.2.2. Le concept de Résilience

Il est difficile de ne pas aborder le concept de résilience lorsqu'il est question d'adaptation à des situations stressantes. En effet, les concepts de résilience et d'adaptation sont intimement liés. Les travaux en rapport avec le stress et à l'adaptation ont d'ailleurs contribué à l'émergence du concept de résilience. Elle se réfère à cette capacité qu'a un individu de faire face à l'adversité (E. Bélanger, 2018 ; M. Anaut, 2005). Ainsi, les adolescents orphelins résilients seraient ceux qui parviendraient à se relever après avoir vécu une situation difficile et même réussir à en tirer profit. Le nouveau contexte familial dans lequel ils évoluent peut sembler défavorable, toutefois, leurs caractéristiques personnelles, les forces présentes dans l'environnement et les stratégies d'adaptation déployées peuvent amenuiser l'effet du contexte. Les stratégies d'adaptation représentent un concept central en ce qui a trait à la résilience (S. Tisseron, 2008). Ainsi, les adolescents orphelins résilients seraient ceux qui arriveraient à mettre à profit les forces présentes dans leur environnement et mettre en œuvre des stratégies d'adaptation efficaces qui permettraient une adaptation « réussie ».

2. Résultats

Les résultats sont structurés sur deux points : les différentes stratégies d'adaptation et la finalité recherchée par l'adoption des diverses stratégies chez l'adolescent orphelin dans son nouveau cadre de vie.

2.1. Différentes stratégies d'adaptation

2.1.1. Accommodation

L'adolescent orphelin crée une relation favorable avec le groupe de parent et s'identifie à ses valeurs. Il s'agit plutôt d'une assimilation à l'environnement d'accueil. La relation avec le membre de la famille est dynamique et se construit autour d'échanges et de partage avec tous les membres de la famille proche (cousins, belles-mères, oncles et tantes, etc.). La tendance des adolescents orphelins à s'acclimater à la nouvelle vie de famille nécessite cependant des efforts. En l'occurrence, deux participants ont indiqué avoir de la peine à entrer en relation avec certains

membres de la famille proche : « J'essaie de trouver ma place chez mon oncle en faisant tout ce qu'il me demande, mais mes cousins ne me facilitent pas la tâche. Ils estiment que mon arrivée dans la famille a conduit leur père à se détourner d'eux » (E, 15ans).

Pour C (14 ans), en dépit de ses tentatives de rapprochement avec la femme de son oncle, celle-ci manifeste une distance à son égard révélé dans des échanges quotidiens : « Bonjour, maman, je peux vous aider à faire la cuisine ? Non ! renchérit la belle-tante, tu ferais plutôt mieux de t'occuper de tes oignons ». Lorsqu'ils étaient davantage questionnés à ce sujet, les participants répondaient qu'ils tenaient coûte que coûte à faire partie de la famille d'accueil à travers d'échanges courtois. Dans le même sens, un participant précise que sa tendance à communiquer l'a aidé à créer et à maintenir un climat affectif à la maison. Elle aide selon lui, à exprimer ses émotions, ses sentiments et ses préoccupations de manière saine. Aux dires des personnes interviewées, la relation évolue, de manière positive ou négative, et est réajustée pour permettre aux deux parties de s'adapter.

D'autre part, l'analyse des données du terrain montre que le parent proche s'est impliqué en termes éducatifs, en énonçant les normes de conduites au sein de la famille. Deux adolescents orphelins se sont inscrits dans cette perspective en s'attachant au respect de ces normes au motif que cette stratégie faciliterait leur adaptation. O (18 ans), ne dit pas autre chose quand il affirme : « En tant qu'orphelins, je pense que c'est mieux de faire ce qu'on me demande. J'obéissais aux injonctions de mon oncle. Il était très content de cette attitude au point où il me faisait souvent des témoignages de satisfaction en m'offrant de menus cadeaux ». Un participant a affirmé que le respect des normes de conduite lui a permis de faire corps avec la famille d'accueil. Ainsi, « respecter les horaires de sortie et d'entrée », « demander la permission pour certaines activités », « participer aux tâches de la maison », « s'interdire de boire de l'alcool ou de consommer toutes sortes de psychotropes » a été sans nul doute une stratégie d'accommodation utile pour ce participant.

L'adaptation des enfants dans n'importe quelle structure familiale sera influencée en fonction de la qualité relationnelle entre le parent proche et l'enfant orphelin. Le respect des adolescents orphelins reste quelque chose de fondamental pour construire un lien solide et une relation saine. F (14 ans) explique que dans son cas, le respect était omniprésent dans sa relation avec son oncle : « je m'arrangeais à ne pas désobéir à mon oncle ? j'avais à cœur de donner une bonne image de moi »

L'analyse des données montre en outre que les adolescents orphelins ont adopté des attitudes aimantes et positives à l'égard des membres de la famille proche « Je saluais tous les membres de la famille à mon réveil. J'utilisais en cas de demande toujours l'expression "s'il vous plaît". Mon oncle appréciait mon attitude respectueuse » (C, 14 ans). Un d'entre eux, lorsque questionné, a affirmé qu'il tenait des propos agréables empreints de respect et de considération : « Au lieu de l'appeler « tonton » ou « mon oncle » je l'appelais « papa » ou mon « père » (O, 18 ans). Un autre enquêté a adopté une stratégie de distraction ou encore, en se centrant sur des aspects positifs dans leur vie : « J'allais lire, écouter de la musique » (E, 15 ans).

Nous constatons également que les attentes entre les adolescents orphelins étaient différentes, mais ils se contentaient d'accepter l'atmosphère familiale. Ils ont plutôt enduré et supporté certaines contraintes en espérant une récompense future. Deux participants sur les six expliquent qu'ils n'ont pas eu le choix au vu de la place que prenait le parent proche au sein de la famille en matière éducative. Voici quelques extraits : « Mon oncle agissait à mon égard comme s'il connaissait tous mes besoins. Je me suis senti obligé d'accepter tout » (F, 14 ans) ; « J'étais moins respectueux des normes dans ma famille biologique. Mais depuis que je suis chez mon oncle, je fais beaucoup d'efforts pour m'adapter à ces principes » (C, 14ans).

Au total, quatre adolescents orphelins sur six vivant auprès d'un parent proche ont fait preuve d'accommodation par l'adoption d'une attitude respectueuse. Ils ont également obéi aux

principes et valeurs éducatives institués dans la famille proche. Ce qui de toute manière les a rapprochés au parent de confiance.

2.1.2. Rapprochement

Le système de rapprochement et d'attachement amène l'adolescent orphelin à rechercher la proximité de la personne de confiance qui va l'assister en cas de situations de détresse. Les relations de proximité occupent une place dans la vie des jeunes orphelins de tout âge et les participants rencontrés ne font pas exception. Ils ont mentionné qu'elles sont source de bonheur, d'épanouissement et de partage : « je me sens bien dans cette posture de proximité, dans la mesure où les membres de la famille proche réagissent de la même. Il m'arrive rarement de m'inquiéter d'être abandonné ou rejeté » (O, 18ans)

Dans le même sens, un participant précise plutôt que la proximité au parent de confiance permet de se sentir soutenu. Cela constitue un véritable rempart contre la solitude, comme le révèle un enquêté : « Je suis très souvent aux côtés de ma Grand-mère, elle me soutient, tente de comprendre mes problèmes et ennuis. Avec elle, je ne me sens pas isolé, abandonné [...] » (C, 14 ans). Le rapprochement joue un rôle important dans la prévention de l'isolement et de la solitude chronique. Une trop grande solitude occasionne un sentiment de vide, de ressentiment et une sensation de rejet. Seul un enquêté a éprouvé cette sensation en début d'accueil « je me sentais trop isolé au début. Cela a duré trois mois avant que je me rapproche de mon oncle paternel. Cette proximité m'a permis de me sentir bien [...] » (F, 14ans)

Un autre élément rapporté par ces participants est lié à la qualité de la relation ainsi que la présence d'échanges intimes au sein des relations de fratrie. Ils considèrent que la proximité est une des meilleures stratégies de protection contre le sentiment de solitude et l'isolement. C'est un lien fondé sur l'authenticité et la vérité, une acceptation de l'autre tel qu'il est. En ce qui a trait à l'intimité, trois participants ont utilisé cette stratégie d'attachement. Ils invoquent que, de par l'intimité, on partage avec le parent de la famille élargie une relation très proche semblable à celle d'un meilleur ami : il en connaît énormément sur toutes les périodes de notre vie et on se montre à lui sans aucune crainte de jugement ni sentiment de honte. Une participante exprime avec justesse son intimité avec son Grand-père : « Mon grand-père, c'est quelqu'un avec qui l'on peut douter, ne plus briller de tous ses feux, laisser tomber les masques » (F, 14 ans).

Les enquêtés qui partagent ce type de relation s'estiment privilégiés. Deux participants ont même désigné le parent proche comme étant le principal confident. L'une des participantes rencontrées ne voit que très rarement sa tante. Toutefois, elle a une bonne relation avec elle. Les relations avec la fratrie sont décrites comme positives pour la quasi-totalité des participants. Ces derniers rapportent une relation de confiance et s'allient à leur fratrie recomposée : « Avec mes cousins, je me suis toujours bien entendue. J'ai tout le temps le goût d'aller, d'être avec eux, en chambre, au salon et dans toutes les activités de loisir » (F, 14 ans).

En somme, quatre participants sur six ont adopté les stratégies de rapprochement et d'attachement au parent de confiance. Cependant, un individu peut être en contact avec peu de gens et se sentir comblé. À l'inverse, un individu peut être dans un milieu où il est continuellement entouré d'autres personnes et ressentir de la solitude. Deux participants sur six n'utilisent pas ces stratégies sus mentionnées. Ils les trouvent inutiles.

2.1.3. Évitement

Le retrait social est une stratégie qui ne fait pas l'unanimité auprès des répondants. Effectivement, deux participants ont affirmé ne jamais utiliser cette stratégie. Ils précisent qu'au contraire, ils parlent de ce qu'ils ressentent. S (15 ans), par exemple, affirme plutôt ceci : « J'en parle souvent justement à mon oncle puis à ma cousine ».

Les deux participants ont utilisé assez souvent le retrait social. Ces participants disent se confier très peu aux gens autour d'eux. L'un d'entre eux, lorsque questionné, a finalement attesté qu'il se confie dans certaines situations à son groupe d'amis et à son ami de cœur. Les deux participants se disent conscients qu'ils ne se confient pas beaucoup. L'une de ces deux participantes précise qu'il ne parle pas beaucoup aux membres de la famille proche principalement parce que cela lui occasionne du stress et redoute le pire en cas de rejet. Il préfère donc ne pas trop en parler. L'autre participant explique qu'il ne parle presque jamais de lui-même, de ses soucis, mais il sait qu'il devrait parler davantage : « J'étais très bavard au sein de ma famille biologique, depuis mon transfert chez ma tante maternelle, je suis très réservée et distante. J'essaie de faire quelques efforts pour m'acclimater » (D, 16 ans).

Deux répondants utilisent fréquemment la résignation. Ces participants expliquent qu'il est plus facile de choisir d'accepter la situation. Voici un extrait qui résume bien leur pensée : « J'ai perdu mon père à l'âge de 14 ans, je ne me sens pas bien ici c. Je préfère rester dans mon coin, car même si je faisais des efforts pour communiquer, ce serait vain parce que je pense qu'on ne m'aime pas dans la famille de mon oncle » (D, 16 ans).

Un seul participant affirme utiliser parfois cette stratégie, mais considère qu'il n'a pas le choix, vu l'ambiance délétère au sein de la famille d'accueil : « Les gens me considèrent comme un enfant maudit, un enfant-sorcier. Certains membres de ma famille m'accusent d'avoir tué mes deux parents mystiquement » (D, 15 ans). Ce faisant, la résignation s'exprimait en termes d'abandon : « je ne suis rien en tant qu'orphelin dans cette famille », de désespérance « je ne sais pas ce que je vais devenir », de démission « je fais ce que je veux », de renonciation « je ne sais pas ce que je fais ici ». Cette stratégie adaptative utilisée par ces deux participants est révélatrice d'une mauvaise estime de soi « je ne suis plus moi-même, je n'ai plus confiance. La présence des gens autour de moi me rend timide. »

En somme, deux participants utilisent la stratégie de l'évitement qui correspond à l'idée de rester à l'écart de la « nouvelle famille » psychologiquement (pas ou peu de considération ou d'identification aux valeurs, au rythme de vie ...) ou physiquement et de se référer uniquement à soi-même (voir tableau II). Toutefois, il était judicieux de visualiser les besoins ressentis par les orphelins adolescents, confiés à des membres du groupe de parenté lors de cette période, car ceci peut permettre une meilleure compréhension des enjeux liés à cette triple transition : deuil, adolescence et le « confiage ».

Tableau 2 : Indicateurs des stratégies d'adaptation des jeunes orphelins confiés au groupe de parenté⁵

Concept	Dimension	Indicateurs	Sous-indicateurs	Adolescents orphelins concernés
Stratégies d'adaptation	Stratégies centrées sur le problème	Accommodation	-Identification aux valeurs	E, C, F
			-Attitude respectueuse	O, E, C, F
		Rapprochement	-Proximité	F, E, O, C
			-Intimité	E, O, C, F
	Stratégies centrées sur l'émotion	Évitement	-Retrait social	D, S
			-Résignation	D, S

Source : Yogblo Armand GROGUHÉ, 2022.

⁵ Ce tableau permet de représenter de manière visuelle les stratégies adaptatives qui sont étudiées ainsi que les dimensions et indicateurs qui permettront d'identifier les besoins des jeunes orphelins au sein du groupe de parenté.

2.2. *Finalités du processus d'adaptation des adolescents orphelins redistribués dans la famille élargie*

Après avoir analysé les stratégies adaptatives des adolescents orphelins vivant auprès d'un proche parent, il est intéressant d'identifier leurs besoins afin de permettre une meilleure compréhension des enjeux liés à cette triple transition : deuil, adolescence et « confiage ». Tous les orphelins considèrent que ces différentes stratégies mobilisées avaient un même but premier : être considéré, compris et reconnu au sein de la famille. D'un côté, les propos de quatre participants sur six convergent vers l'idée que certaines stratégies (accommodation et rapprochement) étaient un outil qu'ils ont utilisé après avoir eu l'impression de ne pas être respectés dans leurs besoins. De ce fait, ils ressentaient un réel désir d'être entendue et pris en considération dans leurs envies et besoins. De l'autre côté, deux participants affirment que les stratégies d'évitement étaient en lien avec le fait qu'ils n'acceptaient pas la place que souhaitait prendre le proche parent dans leur éducation. L'évitement utilisé par ces derniers leur permettait ainsi de faire entendre leur voix par rapport à leurs envies et positionnements. (Voir tableau III)

Tableau 3 : Besoins exprimés par les adolescents orphelins

Besoins	Participants associés
Besoin d'être entendu et compris	O, E, F, D, S
Besoin d'avoir un père	F, O, C, S
Besoin de communiquer	O, C, E, F
Besoin de voir sa maman	D, F
Besoin de soutien	D, C, S
Besoin de liberté/d'indépendance	D, S
Besoin de confiance réciproque	O, D, S
Besoin d'être considérée par le parent proche	D, S, F
Besoin de plaire	O, F, C
Besoin de communiquer	E, C, O, F, D, S

Source : Yogblo Armand GROGUHÉ, 2022.

3. Discussion

Le présent travail s'intéresse à l'adaptation d'adolescents orphelins vivant avec un parent proche. L'objectif poursuivi est de décrire les stratégies d'adaptation déployées par ces adolescents et les visées recherchées par l'adoption de ces stratégies.

Ainsi, les principaux résultats de la collecte de données révèlent d'abord que les jeunes rencontrés sont nombreux à avoir utilisé l'accommodation et le rapprochement qui consistent à se détourner du problème en orientant son attention vers un aspect plus positif. Les stratégies associées à l'accommodation sont perçues comme gagnantes. En effet, des auteurs mentionnent que ce sont des jeunes ayant une bonne santé mentale, ou des adolescents résilients, qui sont plus susceptibles de se distraire face à un stresser (C. Carver et J. Connor-Smith, 2010 ; E. Skinner et al, 2003 ; A. Hartmann, 2008). Dans cette perspective, A.T Ebata et R.H Moos (1991) ont trouvé que les adolescents qui utilisaient plus de stratégies « d'approche », centrées sur la résolution de problème, avaient un degré de bien-être plus élevé et présentaient moins de détresse psychologique.

Ensuite, nos résultats mettent en évidence que deux participants sur six utilisent l'évitement comme stratégie adaptative face à la situation stressante. Soit que cette stratégie a consisté à se soustraire d'une situation de détresse ou une douleur, soit permettant de soulager rapidement ou temporairement un état ou une situation désagréable. Nos résultats appuient ce qui est rapporté dans les écrits sur les stratégies d'évitement chez les adolescents orphelins rétribués dans le groupe de parenté (G. Danhouno, 2014 ; B. Dabiré, 2001 ; S.

Lallemand,1993). Ces auteurs soulignent que ces stratégies peuvent réduire l'anxiété et empêcher le problème de devenir envahissant. Par contre, l'aspect à se méfier quant à l'évitement est qu'il peut empêcher la personne d'avancer, de mettre en place des stratégies actives et appropriées. À titre d'exemple, une enquêtée de 16 ans nous exprime avoir récemment senti le besoin de déployer des stratégies de fuite et de retrait social pour faire face à la solitude dans la famille proche et à la peine liée au décès de son père qui est survenu alors qu'elle avait 14 ans, ce qui fait écho aux travaux de R. S Lazarus et S. Folkman (1984) pour qui, les stratégies d'adaptation sont mouvantes et multidimensionnelles, nous en dégageons le même constat.

Enfin, nos résultats relèvent un réel besoin des adolescents d'être entendu et de s'identifier au contexte familial dans lequel ils évoluent au quotidien. En particulier lors du confiage au parent proche suite au décès d'un ou des deux parents biologiques, tous considèrent que ces différentes stratégies mobilisées, avaient un même but premier : d'une part, être considéré, compris et reconnu au sein de la famille et d'autre part faire entendre leur voix par rapport à leurs envies et positionnements. (A. Messan,2002 ; H. Bagirishya, 2008 ; C. Allard-Bergeron,2022)

Notre étude met ainsi en lumière la grande variété des stratégies d'adaptation adoptées par des adolescents orphelins confiés aux parents proches, ce qui avait peu été étudié jusqu'à présent. Cependant, afin de raffiner nos recommandations pour la pratique, il aurait été important d'évaluer la perception des participants quant à l'efficacité à court et à long terme des stratégies utilisées.

Une meilleure connaissance des problématiques entourant cette dernière permettrait à l'éducateur d'ajuster sa manière de travailler avec eux lors d'entretiens et de prendre en compte tous les composants de ces familles de manière plus adaptée.

Conclusion

Lors de la période adolescente, les jeunes doivent apprendre à se connaître, développer leur esprit critique, adopter leurs propres valeurs, construire leur identité. Les changements qui apparaissent tant physiquement que psychologiquement lors de cette phase engendrent des doutes et des perturbations au quotidien. Alors que l'adolescent cherche à se construire, sa famille initiale est déconstruite par le décès d'un ou des deux parents biologiques. Il lui faut donc se reconstruire et s'adapter dans le groupe de parenté à travers le déploiement d'un certain nombre de stratégies.

La recherche a permis de mettre en lumière que les stratégies déployées par les enfants orphelins redistribués dans la famille élargie sont complexes et singulières. En effet, les enfants sont en mesure de déployer plusieurs types de stratégies pour faire face au stress engendré par cette situation difficile. Toutefois, l'enfant a parfois besoin de guidance pour identifier les bonnes stratégies selon le besoin.

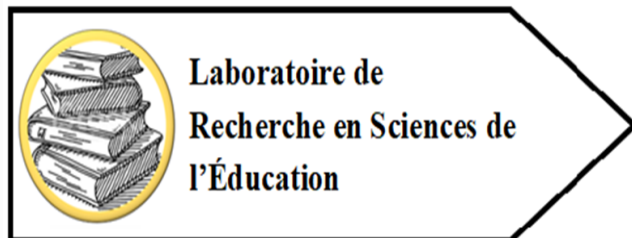
Les éducateurs se retrouvent donc fréquemment confrontés à des enfants transférés à des membres de familles élargies et qui peinent à se forger un sentiment d'appartenance familiale. C'est pourquoi leur intervention doit être adaptée selon les situations dans lesquelles le groupe de parenté d'accueil se trouve.

Bibliographie

- ALLARD-BERGERON Catherine, 2022, *Stratégies d'adaptation déployées par les enfants endeuillé-e-s d'un parent*, Canada, Mémoire, Maitrise en service social, Université Laval, Québec, 144p.
- ANAUT Marie, 2005, « Le concept de résilience et ses applications cliniques », *Recherche en soins infirmiers*, 82, p. 4-11.

- APPLETON Jay, 2000, « At my age I should be sitting under that tree: the impact of AIDS on Tanzanian lakeshore communities », *Gender and Development* 8(2), p. 5-27.
- BADIAN Seydou, 1972, *Sous l'orage, Suivi de la mort de Chaka*, Présence africaine.
- BAGIRISHYA H, 2008, *Enfance en difficulté et socialisation en milieu urbain africain : étude des parcours de vie d'orphelins d'Addis-Abéba (Éthiopie)*, Québec, U. Laval Ed.
- BARDIN Laurence, 2013, *L'analyse de contenu*, Paris, France : Presses Universitaires de France, 296p.
- BÉLANGER Eve, 2018, *L'expérience vécue par les adolescents endeuillés en processus de résilience*, Canada, Thèse de doctorat, Université Laval, Récupéré de <https://corpus.ulaval.ca/jspui/handle/20.500.11794/29985>
- BICEGO Graziani et al, 2003, « Dimensions of the emerging orphan crises in subsaharian Africa », *Social Science et Medicine*, (56), p.1235-1247.
- CARVER County; CONNOR-SMITH Jennifer, 2010, « Personality and coping, » *Annual Review of Psychology*, vol 61, p. 679-704.
- DABIRÉ, Bonayi, 2001, « Le confiage des enfants, alternative à une transition de crise ? » Paris, *Actualité Scientifique, Les transitions démographiques des pays du Sud*, In (Eds.) Aupelf-Uref et Esterm, p. 407-421.
- DANHOUNDO Georges, 2014, *Les orphelins et leur famille en Afrique : Une réflexion sur les logiques d'acteurs autour du soutien aux enfants orphelins chez les Mossis, à Ouagadougou (Burkina Faso)*, Québec, thèse de doctorat en sociologie, Université Laval.
- EBATA Aaron & MOOS Rudolf, 1991, « Coping and adjustment in distressed and healthy adolescents », *Journal of Applied Developmental Psychology*, 12, p. 33-54.
- GIROUX Catherine, 2008, *La prise en charge des orphelins et des enfants vulnérables par les grand-mères au Burkina Faso. Vers une piste d'intervention féministe face à l'épidémie du VIH SIDA.*, Montréal, Mémoire de Maîtrise, Université du Québec.
- GUILLERMET Élise, 2008, *Les constructions de l'orphelin. Anthropologie d'une enfance globalisée entre Islam, malnutrition et sida à Zinder (Niger)*, Université Lumière Lyon 2, France. Thèse de doctorat.
- HARTMANN Anne, 2008, « Les orientations nouvelles dans le champ du coping », *Pratiques Psychologiques*, 14, p. 285-299.
- HIEN Sié, 2010, *Appartenance lignagère et prise en charge des orphelins chez les Lobi du Burkina Faso*, Québec, Ed U. Laval.
- ISUIGO-ABANIHE Uche, 1985, « Child Fosterage in West Africa », *Population and Development Review*, vol, 11, no 1, p.53-73.
- JIAO K, CHOW Aym & CHEN Chang, 2020, *Dyadic Relationships between a Surviving Parent and Children in Widowed Families: A Systematic Scoping Review. Family Process*. Récupéré de <https://doi.org/10.1111/famp.12610>.
- LALLEMAND Suzanne, 1993, *La circulation des enfants en société traditionnelle : prêt, don, échange*, Paris, L'Harmattan.
- LAZARUS Richard & FOLKMAN Susan, 1984, *Stress, appraisal, and coping*, New-York, Spinge.
- MARCOUX Richard et al, 2010, « Orphan in Three Sahelian Countries, Exploratory Analyses from Census », *Data CSP*, 37(1-2), p. 245-267.
- MESSAN Adade, 2002, *Le placement des enfants dans un contexte de crise*, Dakar, Communication au Colloque de l'AIDELF à Dakar, Ed AIDELF.
- ROMANO Hélène, 2017, *Deuil adapté et deuil traumatique chez l'adolescent*, Frontières, 29(1).
- ROTH Susan et COHEN Lawrence (1986), « Approach, avoidance, and coping with stress », *American psychologist*, 41(7), p. 813-819.

- SKINNER Ellen, EDGE Kathleen, ALTMAN Jeffrey, SHERWOOD Hayley, 2003, « Searching for the structure of coping: A review and critique of category systems for classifying ways of coping », *Psychological Bulletin*, vol. 129, n°2, p.216-269.
- TISSERON Serge 2008, *La résilience*. Paris, 2e édition, Presses Universitaires de France :
- ZEIDNER Moshe & SAKLOFSKE Donald, 1996, « Adaptive and maladaptive coping », New York, Wiley Dans M. Zeidner & N.S. Endler (Éds.) *Handbook of coping : theory, research, applications* », p.505-531.



LAKISA, est une revue semestrielle à comité scientifique et à comité de lecture des sciences de l'éducation du Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED) de l'École Normale Supérieure de l'Université Marien Ngouabi (Congo). Elle a pour objectif de promouvoir la Recherche en Éducation à travers la diffusion des savoirs dans ce domaine. La revue publie des articles originaux dans le domaine des sciences de l'éducation (didactique des disciplines, sociologie de l'éducation, psychologie des apprentissages, histoire de l'éducation, ou encore philosophie de l'éducation...) en français et en anglais. Elle publie également, en exclusivité, les résultats des journées et colloques scientifiques.

Les auteurs qui soumettent des articles dans la revue *LAKISA* sont tenus de respecter les principes et normes éditoriales CAMES de présentation d'un article en Lettres et Sciences Humaines (NORCAMES/LSH) ainsi que la typographie propre à la revue.

L'ensemble des articles publiés dans la revue *LAKISA* sont en libre accès (accès gratuit immédiat aux articles, ces articles sont téléchargeables à toutes fins utiles et licite) sur le site internet de la revue. Cependant, les opinions défendues dans les articles n'engagent que leurs auteurs. Elles ne sauraient être imputées aux institutions auxquelles ils appartiennent ou qui ont financé leurs travaux. Les auteurs garantissent que leurs articles ne contiennent rien qui porte atteinte aux bonnes mœurs.

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)
École Normale Supérieure (ENS)
Université Marien Ngouabi (UMNG)

ISSN: 2790-1270 / en ligne
2790-1262 / imprimé

Éditeur : LARSCED

www.lakisa.larsced.cg
revue.lakisa@larsced.cg
revue.lakisa@umng.cg

BP : 237, Brazzaville-Congo